

Première édition d'une dictée publique au lycée

Environ 25 personnes sont venues tester leur niveau d'orthographe au lycée Arcisse-de-Caumont, à Bayeux, vendredi. Une dictée organisée à l'occasion des portes ouvertes.

Reportage

En ce moment, elle a le vent en poupe. La dictée, exercice d'orthographe tant redouté par les écoliers, connaît une nouvelle jeunesse, vingt ans après la dernière édition de l'emblématique Bernard Pivot. Bayeux ne fait pas exception.

Vendredi, le lycée Arcisse-de-Caumont a profité de ses portes ouvertes pour organiser une première édition. Quelque 25 personnes, de tous âges, se sont frottées à l'exercice, imaginé conjointement par Chantal Rovarc'h, membre du Rotary et du conseil d'administration de l'établissement, et Fabienne Lemonchois, professeure d'économie et gestion. Le texte ? On ne peut plus local – et d'actualité : « Bayeux et son jardin botanique ».

« Comme un jeu »

« **Chacun à une table avec une feuille et un stylo, plus un bruit !** » Penchés sur leur copie, les candidats s'appliquent, soupirent, s'exclament quand le débit s'accélère. Le texte reprend une lettre d'un soldat canadien qui trouva, après le Débarquement, un moment de répit dans le parc bayeusain. « **Mon majordome m'a fait une tasse de thé. Une petite fille d'environ 4 ans s'est assise à côté de moi et m'a regardé manger mon pudding au raisin** », dit le texte. « **Hein ? Majeur d'homme ? Ça veut dire quoi ?** » souffle la jeune Léane, élève de première à Arcisse de Caumont. Après vingt bonnes minutes, et quelques mots un peu taquins « **dithyrambique** » et « **rhododendron** », entre autres, les copies sont corrigées – chaque candidat se charge de relever les erreurs d'un autre. La jeune Léane, qui pensait s'en être « **à peu près sortie** », accuse 17 erreurs. Son amie Alexia 26, la dernière du trio... 32. « **J'ai arrêté de calculer !** » glisse cette dernière en riant. « **Je ne suis pas hyper forte, mais ça met une petite animation, c'est comme un jeu !** » Nathalie Le Brun, professeure d'art appliqué dans l'établissement, elle, est venue « **se tester** ». « **Je m'attendais à des pièges, comme des pluriels de mots composés, comme des arcs-en-ciel, des trucs comme ça. Mais il n'y en a pas eu... J'avais révisé !** »

À la clé, pour les meilleurs élèves : des livres, des places de cinéma, des clés USB... Un joli galop d'essai !

Gaëlle LE ROUX.



Environ 25 personnes se sont frottées à l'exercice de la dictée publique. Ouest-France